

INTERIEUR.

Nouvelle Orleans, 27 Novembre.

Au moment où de grands intérêts politiques se discutent en Europe; où le despotisme lutte, en France, plus terrible que jamais contre la civilisation; où l'on décide sans doute du sort d'une grande nation dont la chute doit entraîner celle de la première puissance maritime du monde, nous sommes dans la plus complète ignorance de ce qui se passe; depuis l'arrivée du courrier qui nous apporte la nouvelle de l'ouverture des négociations, à Andrinople, entre la Russie et la Turquie, nouvelle qui excite à un haut degré l'attention générale, nous nous voyons dans la nécessité de feuilleter sans cesse dans les mêmes journaux, de ressasser cent fois les mêmes idées, au risque de fatiguer et d'ennuyer nos lecteurs. Chaque jour nous comptons sur un courrier ou un navire, pour nous tirer de peine et nous apprendre quelque chose de nouveau, que nous puissions, à notre tour, redire au public; et chaque jour notre espoir est déçu; force nous est de rester dans la même incertitude, ce qui est aussi cruel pour nous que pour nos aïeux. D'un autre côté, comment espérer de déchirer le voile qui couvre cet avenir que nous voudrions connaître? Reflecter, se livrer à d'oiseuses spéculations sur des événements qui se passent sur un théâtre aussi éloigné de nous, c'est se perdre dans le vague; il est presque impossible que les combinaisons toujours nouvelles d'une politique qui se plie aux besoins, aux intérêts de chaque jour, et qui est sans cesse déjouée par des ruses de diplomates, auxquelles il faut opposer d'autres ruses, ne viennent pas démentir tout ce que nous aurions établi dans des raisonnements qui auraient pour bases les événements que nous connaissons, et pour objet ce que chacune des puissances européennes a droit de demander et peut raisonnablement obtenir.

Une seule chose paraît certaine: c'est que ces gouvernements monarchiques constitutionnels, pâles copies de nos institutions, dont on a voulu faire l'essai en Europe, approchent de leur fin. Nous n'oserions affirmer le fait, car si le prochain arrivage nous apportait la nouvelle d'une insurrection en France, tout espoir ne serait pas perdu; le géant du Nord a tremblé devant les aigles de Napoléon; et la France, drapeau tricolore triomphant, pourrait bien encore aujourd'hui faire avorter les projets ambitieux. Mais si le ministre Polignac et Labourdonnaye résistent aux attaques dont il est l'objet; si les souscripteurs bretons se dissipent devant quelques piquets de gendarmerie; si le peuple français, impassible comme il est depuis quatorze ans, souffre qu'on lui enlève le peu de libertés qui lui restent; si, en un mot, la France, tout d'un coup et comme par enchantement, recule au dix-septième siècle, que deviendra la cause de la liberté en Europe? est-ce en Angleterre qu'elle trouvera des défenseurs? est-ce en Autriche? en Prusse? Quand même la Russie renoncerait à la possession de la Turquie européenne (ce qui est contre toutes les probabilités), si la France ne reprend pas sa place à la tête de la civilisation, les peuples de l'ancien continent doivent renoncer, pour toujours au moins, à voir briser leurs fers; car l'Angleterre, forte ou faible, n'a jamais travaillé qu'à la ruine et à l'asservissement du reste du genre humain; l'Autriche est encore l'ennemi du despotisme; c'est dans son sein, c'est dans le cabinet de Metternich que se forment les chaînes toujours prêtes pour les premiers adulateurs qui osent parler de liberté; la Prusse, dont le souverain paraît assez bien disposé en faveur des idées nouvelles, est sous la griffe de François; la Pologne est sous celle de Nicolas; vers quelle contrée de l'Europe faut-il donc tourner les yeux pour y trouver l'espoir d'un meilleur avenir? car l'Espagne et le Portugal, la terre patrimoniale des Juifs, ne valent pas la peine qu'on en parle. Ainsi en l'absence de toutes nouvelles, de tout éclaircissement, et en prenant les choses telles que les journaux français nous les donnent, tout ce que nous pouvons vous dire, chers lecteurs, c'est que la sainte cause qui inspira Washington est agonisante de l'autre côté de l'Océan, et qu'une secousse violente peut seule rendre à ses partisans l'énergie qu'ils ont perdue. Vous voyez qu'il n'est pas très nécessaire de se creuser la tête pour vous donner un espoir aussi consolant.

Nlle. Orleans, 27 Novembre.

Nous avons appris, par le bateau à vapeur Rover, arrivé hier soir de St. Louis, que Mr. JOHN CLAY, frère de l'ex-secrétaire d'Etat, est mort, le 19 de ce mois, à bord de ce bateau, à 20 milles au-dessous de Memphis.

FEUILLETON.

M. DE CHATEAUBRIAND.

Il a été rendu à la Muse: il l'avait quittée un instant pour la vie active de l'homme d'état; il rentre dans la vie de pite. Son voyage d'Italie n'a été en effet qu'un voyage d'artiste; le voyageur a rencontré dans les Alpes des courriers de grands seigneurs, et tout l'appareil qui doit suivre le représentant d'un roi de France; il se récriait à l'aspect de tant de richesses, et cependant M. de Chateaubriand rentrait à pied dans son hôtel de la rue d'Enfer, sur la porte duquel on lisait: Maison à vendre.

Ceci est l'Italie; l'Italie au ciel bleu, aux monuments de marbre et de bronze,

aux ruines éternelles; l'Italie de notre poète: moitié histoire, moitié poésie, et par-dessus des souvenirs, la famille de Bonaparte errante dans les jardins de Sylva. Voilà ce que c'est que d'être voyageur! que d'être entré en même temps dans la ville de Naples et dans son dix-septième printemps; d'avoir vu à la fois la révolution française et le théâtre de tant de révolutions passées; de s'être assis sur le mont Aventin le jour même où nous nous précipitions au jeu de paume! Il ne fait rien moins que tant de contraste, tant de grandeur et tant de pauvreté, le ministère Chateaubriand et le ministère Polignac, pour être à la hauteur d'une si noble existence, d'une vie si politique et si littéraire, qui redevient littéraire aujourd'hui.

Grâce au ciel, la politique nous tue. On dirait que notre révolution d'hier n'a été faite que pour donner à M. de Chateaubriand assez de repos pour achever le grand monument de ses œuvres; déjà une fois l'Europe a applaudi à ce vaste recueil où l'intelligence humaine nous apparaît sous un si grand jour; aujourd'hui, l'enthousiasme recommence; l'enthousiasme européen n'est pas satisfait encore; laissez venir à notre poète tout ce qui reste de ses admirateurs et de ses amis. Qu'on vende la maison de celui qui a donné un tombeau au Pousain, cela est de la destinée de l'auteur d'Atala; mais qu'on respecte la gloire; que les hommes de la Gazette n'aillent pas jusqu'à leur insulte ou à leur outrage; que nous protestions contre ce scandale sans exemple. En effet, la France proteste: une seconde édition de M. de Chateaubriand est commencée; elle promet d'être plus belle que la première; le volume déjà publié contient tout le voyage en Italie, admirable souvenir de ce voyage aux Pyramides, que M. de Chateaubriand fit seul dans la même route que lui avaient tracé Napoléon et Kléber.

Cette nouvelle édition, imprimée par Rignoux sur cavalierin, est publiée par les soins de MM. Lefèvre et Ladvocat, deux grandes autorités en librairie. L'édition formera vingt volumes in 8° au prix de 8 fr. 50c. le volume pour les souscripteurs. Nous en reparlerons.

(Figaro.)

LE MINISTRE ET LE MEMORIAL CATHOLIQUE.

Ce jour là Basile s'en allait tout content; il sortait de l'anti-chambre de mon seigneur de la feuille des bénéfices, se frottant les mains, comptant quelques écus qu'on lui avait jetés, marchant la tête haute et riant de son rire ignoble. Autour de lui se congratulaient et se félicitaient les Tartufes de robe longue et de robe courte, les Laurents en souquenille et les valets en habits mordorés. "Bien, se disaient-ils, enfin voilà la monarchie et la religion sauvées; car, en vérité, au vu et su de chacun, elles allaient sombrer et périr, grâce au ministre déchu. La providence nous a amené Labourdonnaye et Polignac par la main, pour relever, nouveaux Cyrus, le temple qui s'écroulait." Et Basile allait prêchant hautement ces belles choses dans les salisseries et sur les bornes, les imprimant et publiant au profit et bénéfice de lui et de ses patrons.

Cependant, comme il parlait ainsi, faisant benoîtement l'apologie et le panégyrique des nouveaux venus, il se trouva dans la foule un homme à la voix forte et franche, qui ne pouvant souffrir pareilles salisseries et menées, et s'indignant de tant d'hypocrisie, prit la parole et dit: "Qu'est-ce donc? marchands de dévotion et trafiquants de vertu et de dévotion; que venez-vous ici me parler de religion sauvee et restaurée? Ecoutez la voix de Rome, les accents du pur et du franc catholicisme: vous êtes tous des intrigants et des comédiens de place et de carrefour; vous ne savez que jouer sottement sur les bateaux, faire en présence de la France une ridicule et commune parade de politique et de religion."

Comment croirai-je à la sincère piété de celui qui s'annonce hautement comme pouvant gouverner la France avec des gendarmes, des filles et des potences? Comment me prêcherez-vous l'honneur et la fidélité avec celui dont la double trahison a été à peine couverte par un double pardon? Comment me parlez-vous de catholicisme et d'obéissance à Rome avec un prêtre qui a érigé un tribunal correctionnel en concile, et qui a fait condamner les opinions de Rome par des juges de première instance; tout cela, parce qu'il recevait du Trésor cent mille francs par an pour faire du gallicanisme? Qu'avons-nous donc à attendre, nous, bons Français et loyaux chrétiens, d'un ministre qui a net l'immoralité comme premier ressort d'un gouvernement; d'un soldat qui se rit de la fidélité et de la sainteté des serments; et enfin, que faire avec ces quelques plats intriguants sans conviction et sans conscience, toujours prêts à servir tous les systèmes, et tous les hommes, pourvu qu'ils aient part à la puissance et qu'ils mettent la main au trésor.

Basile, tu dis que la monarchie est sauvée, que la religion est restaurée; eh bien, apprends que, loin de là, grâce à tes trichinelles et saltimbanques, nous marchons d'un pas rapide encore vers l'abîme ouvert par la révolution. Apprends que le résultat de tes cris de victoire, de tes jublations et de tes efforts, sera de hâter la catastrophe qu'on voulait éviter, parce que plus on a penché d'un côté, plus violemment on sera jeté de l'autre."

Ainsi, Basile, cesse tes joies hypocrites, tes fêtes et triomphes de charlatan. La religion n'a rien gagné avec des hommes qui veulent encore se servir d'elle comme d'une humble et utile servante, qui ne la caressent que pour obtenir ses faveurs, et qui ne se couvrent de son manteau que pour gouverner sous son abri tutélaire. Va, Basile, nous te renions, toi et tes patrons. Rome vous proclame des histrions de pla-

ce, et vous stigmatise du nom de charlatans."

Et Basile, en entendant d'aussi apertes et énergiques paroles, resta tout confus; puis, il courut dénoncer cela à ses maîtres, qui furent d'abord étonnés de se voir reniés par Rome, et qui ensuite donnèrent l'ordre à Basile de crier et de débâter bien fort contre le prêtre éloquent et les catholiques de bonne foi qui écrivent dans le Memorial Catholique.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Esprilles. Navire Champion, Patten, Havre, Perret et Charbonnet. Goëlette Montanessa, Gasteraga, Havane, S Cuencll. Goëlette Orleans, Monrel, Mobile, S Capitaïne. Bateau à vapeur Tom, Duncan, de Cincinnati, avec un chûlan à la remorque. Chargement, coton, denrées &c. et 40 passagers. Il rapporte que le nouveau bateau à vapeur, Tigeress, était sur le point de descendre: il y avait cinq pieds d'eau à la chute de l'Ohio, et la rivière était en hausse. Bateau à vapeur Rover, Walls, de St. Louis, avec 2234 saumons plomb, des marchandises et des denrées à divers. 30 passagers. Bateau à vapeur Columbia, Crane, du Bayou Sarah, avec du coton et des passagers. Entrées. Ketch Louise Marguitta, Mollet, du Port-au-Prince. Brick Julia, Bourne, de Charleston.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 29 Novembre 1829. JOCONDE, ou LES COUREURS D'AVENTURES.

Opéra en 3 actes, paroles d'Etienne, musique de Nicolo, orné de tout son spectacle et d'un divertissement au premier acte, composé de

Un PAS SEUL par Mlle. Father Ravenot. Et d'un PAS DE TROIS par Mr. Benoni, Mlle. Adèle Ravenot, Mde. Estelle Felman.

Suivi de FRANCE et SAVOIE, ou LE PONT DE BEAUVOISIN,

Vaudeville en 2 actes par Mrs. Theaulon et Dartois, orné d'un Pas Seul par Mlle. Virginie Benoni, et d'un Pas de Deux par Mr. Benoni et Mde. Estelle Felman.

Mardi 1er. Décembre, début de Mlle. Girardot dans Andromaque et le Vaudeville. On attendait Almatia et Rosine grand ballet d'action, mis en scène par Mr. Benoni.

Garde à vous Grenadiers!

Je vous annonce que TRIGAND, maître de danser, est classé de la Compagnie, attendu le style insolent de sa lettre. DENIS, Sergent de Service. 27 nov

SANGSUES.

Je soussigné a reçu de très belles Sanguis par le brick Comet, venant de Gottenburgh. M. JAMBU. 27 nov

A LOUER, DEUX MAISONS

faisant face au Bassin et Canal, chaque maison a une cuisine deux chambres de domestique, cour, poêle, &c. Une est finie et pourrait être livrée de suite et l'autre sera prête pour le 15 Décembre ou avant, il y a aussi un grand Terrain bien entouré et ayant petite et grande entrée. Pour autres renseignements ou les conditions s'adresser à F. HERRIES 27 nov - 16. No 115 Rue de Chartres.

AVIS. - Le public est prévenu de ne pas acheter les billets suivants de la 15e. Classe de la Loterie de l'Eglise Catholique des Natchitoches. Ces billets ont été remis à une personne et ont été perdus ou égarés dans le déchargement occasionné par l'expédition qui a eu lieu le 24 courant, dans la rue Bourgogne. Le soussigné ne paiera aucun de ces billets, attendu qu'ils n'ont pas été vendus; comme ils ne peuvent être d'aucune utilité, la personne qui les a trouvés, est priée de les remettre au bureau du Directeur de ladite loterie.

Série. Permutation No. 1253 - 13, 8, 21, 11, 24, 19, 12, 10, 25, 30, 18, 5, 15, 29, 6. (3 billets entiers.) No 1329 - 20, 8, 5, 25, 7, 10, 21, 2, 9, 1, 80, 19, 29, 12, 17. (3 demi billets.) 27 nov.

Série. Permutation No. 1434 - 25, 17, 29, 15, 6, 9, 3, 11, 1, 16, 20, 22, 19, 18, 23, 21, 30, 28, 12, 5, 13, 2, 4, 14, 7, 10, 8, 26, 24, 27. (Quarts de billets.) J. B. FAGET - Directeur.

Je soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses pratiques, qu'il a transporté son magasin au No. 113, rue Royale, entre Orleans et Ste. Anne, ou il offre à vendre les objets suivants, arrivés par les derniers navires venant de France, savoir:

- Pâtes de lièvres truffés Do. de cailles, do. Saucisses truffées Cervelat truffés Do. de bécasses, do. Do. sans truffes Salmis de bécasses Lièvres entiers, truffés Do. farcis Cuisses d'oies Lamproie Andouilles de Nantes Saucissons de Lyon, de Boulogne et Marseille Fromages, de Gruyère, Pâte-Grasse et Croûte.

- Sardines à l'huile et au beurre, Moutarde aux truffes, Vins de toutes les qualités, Liqueurs fines et mi-fines, Plaisir des Dames, Crème de café, de cédrat, Huile de rose, do. d'orris, do. de Vénus, Eau d'or et d'argent, Rosolio Maraschino, Extrait d'absinthe, de Suisse, Fruits à l'eau-de-vie de toutes espèces, Do. entiers au sirop, Gelée de groseille, &c. &c. Confitures assorties de la Havane, Aussi, un assortiment de Graines de jardinage de l'année 1829. 26 novembre B. TURPIN.

Ventes générales.

PAR LES ENCANTEURS.

Vendredi 27 Novembre, à midi, à la presse à coton de M. Kincaid, 18 balles coton endommagées par suite de feu.

Vendredi 27 Novembre, à 11 heures, rue de la Commune, No. 35, à la résidence de M. Cassin, tous les meubles et ustensiles de cuisine dudit établissement.

Vendredi 27 Novembre, à midi, à la bourse, 11 beaux esclaves de la Virginie, bons sujets. Conditions, 4 mois.

Vendredi 27 Novembre, à 10 heures du matin, par J. Le Carpentier, rue Bienville, entre Bourgogne et Dauphine, un assortiment de meubles.

Vendredi 27 Novembre, à 4 heures et demie, sur la Levée, vis-à-vis la rue St. Philippe, des voiles et cordages de Joseph Sprague.

Samedi 28 Novembre, à la Bourse, le jeune nègre nommé Tom, âgé de 16 ans, très-actif et domestique intelligent. Conditions, à 4 mois. Aussi, plusieurs esclaves de prix.

Samedi 28 Novembre, à midi, à la Bourse, l'esclave nommé Sarah, de 26 ans, blanchisseuse et servante fidèle. Conditions, à 4 mois.

Samedi 28 Novembre, à la bourse, à midi, une négresse nommée Fanny, de 35 ans, cuisinière et domestique. Conditions, 6 mois.

Samedi 28 Novembre, à midi, à la bourse, par J. L. McCoy, une maison et un terrain, No. 13, rue du Cirque, entre les rues Gravier et de la Commune. Conditions, 4, 8 et 12 mois.

Samedi 28 Novembre, au Café de la Bourse, par Wm. Hoyd & Co., une Esclave nommée Harriet, âgée de 22 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, avec son enfant de 2 ans.

Lundi 30 Novembre, entre midi et une heure, à la bourse, une maison de 4 appartements, sur le canal Marigny; aussi, un terrain rue Mandeville, entre les rues d'Amour et de Craps.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la bourse, un esclave nommé Vicente, de 20 ans, créole du pays. Conditions, 6 et 12 mois.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la Bourse, un mulâtre de 23 ans, bon domestique, cordier et charretier. Conditions, à 4 mois.

Lundi 30 Novembre, à midi, à la Bourse, par Isaac L. McCoy, 8 esclaves, parmi lesquels sont des domestiques de prix; garantis des vices et maladies prévus par la loi. Conditions, 6 et 12 mois.

Mardi 1er. Décembre, à 1 heure, à la Bourse, par J. L. Carpentier, le bateau à vapeur Florida, ensemble avec sa mécanique, ses agrès &c. Conditions, moitié comptant et le reste à six mois.

Jeudi 3 Décembre, à midi, à la bourse, la belle propriété située dans Pitt-borne par les rues de la Levée, Esplanade, C. né, Moreau et Français, faisant face à cette dernière rue, et près de la Levée. Conditions, 6, 12 et 18 mois.

Par le Shériff d'Orléans.

Vendredi 27 Novembre, et les jours suivants, à 11 heures, devant le bureau du Shériff, 236 ballots de marchandises, consistant en: quincaillerie, coutellerie, chapeaux, chaussures, et marchandises sèches.

Vendredi 27 Novembre, à une heure, à la Bourse, un Terrain situé à Pennouchure du Bayou St. Jean, désigné sur le plan des propriétés Mlle, par le No. 7.

Lundi 30 Novembre, à une heure, à la Bourse, la négresse Ann, de 20 ans, et le nègre Jette, de 29 ans.

Mardi 1er. Décembre, à 4 heures, au bureau du Shériff, un bateau et ses voiles, 3 carabines, 4 fusils, un baquet de café, 1 do. sacre, &c.

Mardi 1er. Décembre, à une heure, à la Bourse, la négresse Françoise, de 17 ans, et la négresse Harriet, de 14 ans.

Mercr. 9 Décembre, à une heure, à la Bourse, une esclave nommée Eliza, âgée de 22 ans.

Jeudi 10 Décembre, à une heure, à la bourse, un lot de terre au coin des rues St. Louis et du Itavien, avec les édifices qui s'y trouvent.

Lundi 14 Décembre, à la bourse, à une heure, un lot de terre à l'encourage nord ouest de la Canal sur 90 de profondeur, sur la rue Bourgogne, ayant deux maisons en briques, &c.

Jeudi 17 Décembre, à la bourse, à une heure, l'arrière et son fils Frank, ainsi que le nègre Frank.

Lundi 21 Décembre, à la bourse, à une heure, les esclaves suivants: Talbot, de 33 ans, Gabriel de 50 ans, et Jim de 30.

Par le Register des Testaments.

Vendredi 27 Novembre, à 4 heures, devant le bureau du Register, les effets mobiliers de la succession Par - Au comptant.

Vendredi 27 Novembre, à midi, à la Bourse et pour compte de la succession Jolley, un nègre de 24 ans et un autre de 40. Conditions, à six mois.

Jeudi 5 Décembre, à midi, à la bourse, les négres Etienne, de 50 ans, et Ben de 31. Conditions, moitié comptant et moitié à 6 mois.

Vendredi 4 Décembre, à midi, à la bourse, pour le compte de la succession de femme J. L. Doliolle, une négresse nommée Anna, de 20 ans, avec son enfant d'un an sans y garantir que le titre de propriété. Condition, à 4 mois et un an.

VENTES A L'ENCA...

PAR JOSEPH THEODORE BAUDUC.

Mardi à la bourse de Howard, à la résidence de Mr. J. M. B. premier Decembre prochain les propriétés qui suivent.

No. 1. Un terrain situé au faubourg d'Annunciation, formant l'encourage des rues Bienville et Terapichlore, mesurant 30 pieds à la rue Biachus et 120 pieds à la rue Terapichlore, toutes les façades de la rue Biachus et Terapichlore, ainsi que les 30 pieds dans le fond du terrain sont entourés en planches, poteaux de pin gras en terre, le terrain est planté en oranges.

No. 2. Un terrain contigu aux Nos. 1 et 3 mesurant 30 pieds de face à la rue Biachus sur 120 pieds de profondeur; la façade et le fond du terrain sont entourés en planches, poteaux de pin gras en terre; le terrain est planté en oranges.

No. 3. Un terrain contigu aux Nos. 2 et 4, mesurant 30 pieds de face à la rue Biachus sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est planté en oranges et entouré comme le No. 2.

No. 4. Un terrain contigu au No. 3, mesurant 30 pieds de face à la rue Biachus sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est planté en oranges et entouré comme le terrain No. 1.

No. 5. Un terrain situé au faubourg de la Cour, contigu au terrain formant l'encourage des rues Pritanée et Erato, mesurant 30 pieds de face à la rue Pritanée sur 120 pieds de profondeur. Il y a un puits sur le terrain, la façade, le fond et la profondeur de la ligne inférieure sont entourés en poteaux de pin gras et en pieux, ayant toute leur longueur hors de terre.

No. 6. Un terrain contigu au No. 5, mesurant 30 pieds de face à la rue Pritanée sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est entouré comme le No. 5.

No. 7. Un terrain situé au faubourg Ste. Marie formant l'encourage des rues Gravier et St. Jean, mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de face à la rue St. Jean, lequel se trouve en parti entouré.

No. 8. Un terrain contigu aux Nos. 7 et 9 mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 9. Un terrain contigu aux Nos. 8 et 10, mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 de profondeur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 10. Un terrain contigu au No. 9, mesurant 30 pieds de face à la rue Gravier, sur 120 pieds de profondeur; ce terrain est aussi en parti entouré.

No. 11. Un terrain situé au faubourg Marigny rue Casacavo, près de la rue Royale, mesurant 48 pieds de face à la dite rue Casacavo sur 80 pieds de profondeur; sur toute la façade il y a une bonne banquette bréquetée, toute la façade du terrain est bâtie à l'exception d'un passage au corridor; la maison sur la rue est divisée en 4 appartements et une petite galerie sur le derrière; dans la cour il y a un puits bréqueté; dans le fond il y a une batisse divisée en 4 appartements de 12 pieds carés chacun d'eux, dont 2 seulement ont une cheminée.

Conditions, comptant. - Les actes de vente seront passés par Mr. Théodore Seghers notaire public. 11 nov

VENTES A L'ENCA...

PAR JOS. T. BAUDUC.

Il sera vendu, Mercredi 2 Décembre, à son magasin d'encan, à midi - 4 pipes RUW, &c. preuve, première qualité, pour clore une facture. 27 nov.

PAR G. W. BOYD & Co.

Jeudi prochain 28 du courant, à l'encan de la Cité, il sera vendu à midi précise, pour clore une facture, deux barriques VIN de Marseille, 24 boîtes Cidre du Nord, 10 litres Bière (Ale) première qualité, 1 baril Bisquit, 1 idem Amandes en coques, 1 boîte Choccolat, une Balance neuve, de 1500 liv. en six pièces.

De plus, le même jour et au même lieu, à 11 heures du matin, 3 boîtes Chapeaux, 8 paires de Bottes, une boîte Souliers fins, 1 do. orbrinaire. 26 nov mbr.

Vente par le Marshal.

EN vertu de trois ordres de fieri facias, à moi adressés par l'hon. J. Bernudez, juge conseiller, j'exposerai en vente, Jeudi 30 Novembre, à 4 heures P. M. sous le Principal, les meubles suivants: 2 sofas, 1 biblithèque, 2 do. 5 chaises, 1 fauteuil, 2 tables, 1 tapis, &c. - sans dans la poursuite de A. Ra-h. 21 nov. L. DAUNOY - marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL.

John Randolph, v. Ligran.

EN vertu de trois fieri facias, à moi adressés par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la Cour de cité, j'exposerai en vente le Mardi 24 de Novembre, à 4 heures P. M. au Principal, 1 Bureau 6 Chaises 1 paires de chaises, 1 miroir &c. - sans dans l'affaire Gidreus. 14 nov. L. DAUNOY - Marshal.

THEATRE ST-PHILIPPE.

Samedi, 28 Novembre.

Grand Bal paré.

Prix d'entrée - une piastre. 26 nov

RECEU par la Cerès et à vendre par Mmes. Ve. DUPAS, au coin des rues Chartres et Toulouse, Fruits conservés en boîtes et en bouteilles, tels que Citrons, Abricots, Framboises, Pêches, Groseilles, Fraises, Prunes.

Huile de Noyaux supérieure, de la côte Saint-André; Guignolet d'Angers, Vin de Champagne mousséux, première qualité; aussi que des Raisins muscats de Malaga, frais. 26 novembre - 7

LOTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BATON-ROUGE.

LES arrangements nécessaires ayant été pris pour les prochains tirages de cette Loterie, le public peut compter qu'ils se feront punctuellement aux jours désignés.

La huitième Classe. Dont le Tirage est annoncé pour Samedi prochain, 28 du courant, aura positivement lieu. Pa plus grande partie des billets dans cette classe étant déjà vendus, nul doute que la balance n'en soit promptement enlevée dès le commencement de cette semaine: Pon fera donc bien avis de s'en procurer, de s'adresser de bonne heure au Bureau des Administrateurs, rue Bienville, No. 41, près de l'encourage de la rue de Chartres. 24 nov.

J. VIGNAUD, Administrateur. L. VIDAL, Administrateur.

TRESORERIE DE L'ETAT.

Nlle Orleans, 20 Novembre 1829. LES contribuables de la paroisse d'Etat-leans, qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1828, sont prévenus d'avoir à payer au bureau du trésorier d'ici au 1. Decembre prochain, faute de quoi les comptes seront remis au Shérif pour faire le recouvrement, conformément à loi. F. GARDERE, Trésorier. 21 nov - 6